



Rhône-Alpes, Isère
Vienne
Estressin
13 route de Béchevienne

Tissage Badin-Lambert dite usine de Béchevienne puis Manufacture Spéciale de Draps teints et Imprimés Bonnier et fils puis usine Pascal Valluit puis Etablissements réunis dite usine Béchevienne actuellement parc d'activité économique

Références du dossier

Numéro de dossier : IA38000605
Date de l'enquête initiale : 2007
Date(s) de rédaction : 2007
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Patrimoine industriel
Degré d'étude : monographié

Désignation

Dénomination : tissage
Parties constituantes non étudiées : cheminée d'usine, bureau

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Réseau hydrographique : rivière dite de Leveau , canal aménagé pour la force de l'eau
Références cadastrales : 2006, AE, 113 ; 111 ; 112 ; 186 ; 185 ; 183 ; 184 ; 181 ; 174 ; 156 ; 158 , 53 ; 159 ; 160 ; 186

Historique

L'usine de Béchevienne est la plus ancienne des trois usines qui constitueront les établissements réunis. Son fondateur est l'industriel Pierre Badin. En 1816, les établissements Badin-Lambert décident de s'agrandir et de s'implanter dans la vallée de Leveau. Ils choisissent cette rivière en raison de la qualité de l'eau qui se prête parfaitement aux apprêts et la teinture. Il ne reste aucun bâtiment de cette époque, mais l'entreprise était importante puisqu'elle reçut la visite du duc d'Angoulême. En 1838, une machine à vapeur est installée. En 1843, l'entreprise emploie 72 hommes, 52 femmes et 24 enfants, elle a 32 métiers, un moteur et 32 mécaniques. En 1856, l'usine est louée à Antoine Bonnier qui l'achète en 1871. L'usine est agrandie de 1871 à 1884 mais aucun document ne porte sur ces travaux. En 1884, Antoine cède l'usine à son fils Francisque. Celui-ci agrandit l'usine. Cela devient la Manufacture spéciale de draps teints et imprimés, spécialisé dans le cheviots mélangés, diagonales, présidents, moskovas, ainsi que les molletons. Les travaux portent sur le bâtiment principal, ceux de l'entrée (conciergerie et bureau), ceux qui longent la rivière ainsi que les entrepôts situés à l'est. Francisque Bonnier fait appel à l'architecte Georges Boutin (parisien d'origine, il débute sa carrière à Lyon en tant qu'architecte voyer, puis se fixe à Vienne. Suite à un litige avec la mairie, il quitte son poste et ouvre son propre cabinet. Ses principales réalisations concernent les bâtiments industriels). En 1905, Francisque Bonnier demande à Georges Boutin, architecte, de réaliser le bâtiment du pré, à l'est de l'usine entre le canal de dérivation et la rivière. A l'origine l'atelier abritait des lavages et des ateliers d'effiloçages. La transmission des effilocheuses étaient actionnées par une machine à vapeur situés au nord du bâtiment, près du canal ; des chambres à poussière, placées au-dessus du canal, recueillaient les débris. Le 31 janvier 1917, Francisque Bonnier vend l'usine à Antoine, Joannès et Joseph Sylvestre, et l'usine passe sous le contrôle de la société Pascal Valluit (également une Manufacture de draps teints et imprimés), Colas et Silvestre. La circulation des marchandises à l'intérieur de l'usine s'effectuait par l'intermédiaire de wagonnets (cf illustration 07380121NUCA). La rivière dite de Leveau passe devant l'usine on y accède par un pont. Elle alimente deux canaux : un en amont pour les besoins de l'usine, un second à la hauteur de l'entrée de l'usine qui a pour fonction d'alimenter l'ancienne usine ainsi que

l'usine Trompier (au sud de l'usine Béchevienne). Ce canal est déjà mentionné en 1782 comme alimentant la fabrique de carton du chapitre Saint Maurice. Les industriels de Béchevienne ont demandé l'autorisation d'installer une machine à vapeur de remplacement pour pallier le manque d'eau les mois d'été (Dufroid). Les établissements réunis logent leurs ouvriers dans deux immeubles collectifs qu'ils mettent à leur disposition (15 et 13 rue Maugiron) Actuellement la grande majorité des terrains a été racheté par l'entreprise Celette, une partie des locaux a été découpé entre plusieurs sociétés. Le site est aujourd'hui occupé par un parc d'activité.

Période(s) principale(s) : 2e quart 19e siècle

Dates : 1838 (daté par source), 1884, 1905

Auteur(s) de l'oeuvre : Georges Boutin (architecte,)

Description

Le bâtiment principal se compose de deux corps de bâtiments parallèles. Le premier bâtiment comprend trois étages alors que le second plus au nord n'en comprend que deux. Les bâtiments sont couvert de toit à longs pans dissimulé par un attique. Le bâtiment à un pignon à redans : les trois niveaux sont surmontés d'un attique qui couvre la partie centrale du bâtiment, sur lequel était inscrit le nom Manufacture Bonnier. La partie centrale de l'attique est elle même surmontée d'un petit attique sur lequel il est inscrit Béchevienne, cela souligne la partie centrale du bâtiment. De plus cet axe est mis en valeur par divers procédés architecturaux : fenêtre à arc segmentaire plus large et petit pillastre en pierre blanche, délimitant cette partie centrale et rompant ainsi l'aspect horizontal du bâtiment. Les anciens bureaux sont composés d'un étage carré, couvert par un toit à longs pans et rythmé par cinq travées. La porte d'entrée est au centre du bâtiment au dessus reste l'inscription bureaux. Une horloge centrale est située dans l'attique. Les fenêtres et la porte sont encadrés de brique, d'un piedroit en pierre blanche, et d'une clef d'arc de décharge.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : pierre ; brique

Matériau(x) de couverture : tuile mécanique

Étage(s) ou vaisseau(x) : 3 étages carrés, 2 étages carrés, en rez-de-chaussée, 1 étage carré

Type(s) de couverture : toit à longs pans

Typologies et état de conservation

État de conservation : bon état, remanié

Statut, intérêt et protection

ZPPAUP projet. Le périmètre d'étude de la ZPPAUP, a été validé lors du comité de pilotage du 16 juin 2006 : centre ancien, quartier d'Estressin, vallée de la Gère, quartier sud, les collines. Cet ensemble important a beaucoup muté.

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- **AC Vienne : C 3-5 A1 papier en-tête de la manufacture Bonnier et fils et de la manufacture**
AC Vienne : C 3-5 A1 papier en-tête de la manufacture Bonnier et fils et de la manufacture Pascal-Valluit vers 1894

Bibliographie

- **BODIN, Pascale. Un exemple d'architecture industrielle : les anciens établissements Pascal-Valluit à**
BODIN, Pascale. *Un exemple d'architecture industrielle : les anciens établissements Pascal-Valluit à Vienne en Isère*. BM de Lyon, Le monde alpin et rhodanien, N°2-4, 1996
p. 183-194
- **DUFROID, Roger. Les classeurs de l'industrie. BM Vienne, Tome 4, cote MD 105, sans date**
DUFROID, Roger. *Les classeurs de l'industrie*. BM Vienne, Tome 4, cote MD 105, sans date

Documents audio

- **DUFROID, Roger. Les classeurs de l'industrie, BM Vienne, Tome 8, cote MD 109, sans date**
DUFROID, Roger. Les classeurs de l'industrie, BM Vienne, Tome 8, cote MD 109, sans date
- **Témoignage oral de monsieur Deperdu, ancien responsable social des Etablissements Réunis. Juin**
Témoignage oral de monsieur Deperdu, ancien responsable social des Etablissements Réunis. Juin 2007

Annexe 1

Extrait de Paysage industriel à Vienne

Extrait de Paysage industriel à Vienne, usines en usines, exposition du 7 juillet 1997 (page 58) :

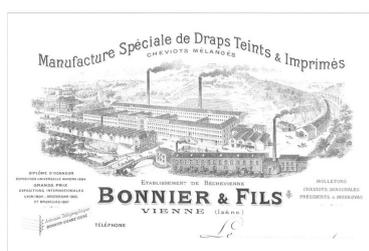
Les papiers de commerce ou papier en-tête donnent une bonne représentation de l'architecture générale des établissements industriels.

Le dessin sait mettre en valeur des éléments symboliques : par exemple les inscriptions gravées sur les attiques des façades des bâtiments de l'usine de Béchevienne, sur les bords de la Sévenne, où l'on trouve aussi la mention Manufacture Bonnier et Fils ; de même pour Pascal-Valluit où les ateliers sont individualisés par des inscriptions : filature, tissage. Les dispositifs techniques particuliers sont bien signalés : les cheminées cylindriques qui s'élèvent partout dans le ciel viennois ; les machines à vapeur ou les châteaux des industriels (papier Pascal-Valluit). Le degré d'exactitude reste très variable. Dans les vues de ses usines du quartier d'Estressin, au début Xxe siècle, Pascal-Valluit n'a pas eu de scupule à éliminer, à l'arrière, les bâtiments voisins de la manufacture de draps de Béchevienne.

Illustrations



Plan de l'usine Béchevienne,
CREAM : centre de restauration et
d'étude archéologique municipale
Repro. Benoît Chapelle
IVR82_20073800114NUCA



Papier en-tête Bonnier et
Fils (AC Vienne C3 - 5 A 1)
Phot. Benoît Chapelle
IVR82_20073800150NUC



plan cadastral de l'usine de
Béchevienne : Service de l'urbanisme
et de la voirie de la ville de Vienne
Repro. Benoît Chapelle
IVR82_20073800134NUCA



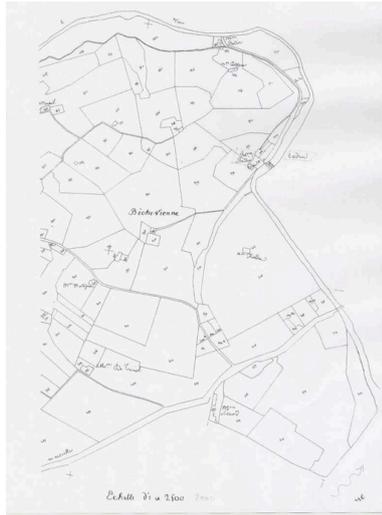
Carte postale représentant le site de
Béchevienne : reproduction du musée
des Beaux-Arts de la ville de Vienne.
Repro. Benoît Chapelle
IVR82_20073800110NUC



vue des anciens bureaux
Phot. Benoît Chapelle
IVR82_20073800113NUCA



papier à en tête de l'entreprise
Phot. Benoît Chapelle
IVR82_20073800121NUCA



Extrait du cadastre napoléonien :
usine de Monsieur Badin,
document trouvé au CREAM
(centre de restauration et d'étude
archéologique municipale)
Repro. Benoît Chapelle
IVR82_20073800122NUCA

Dossiers liés

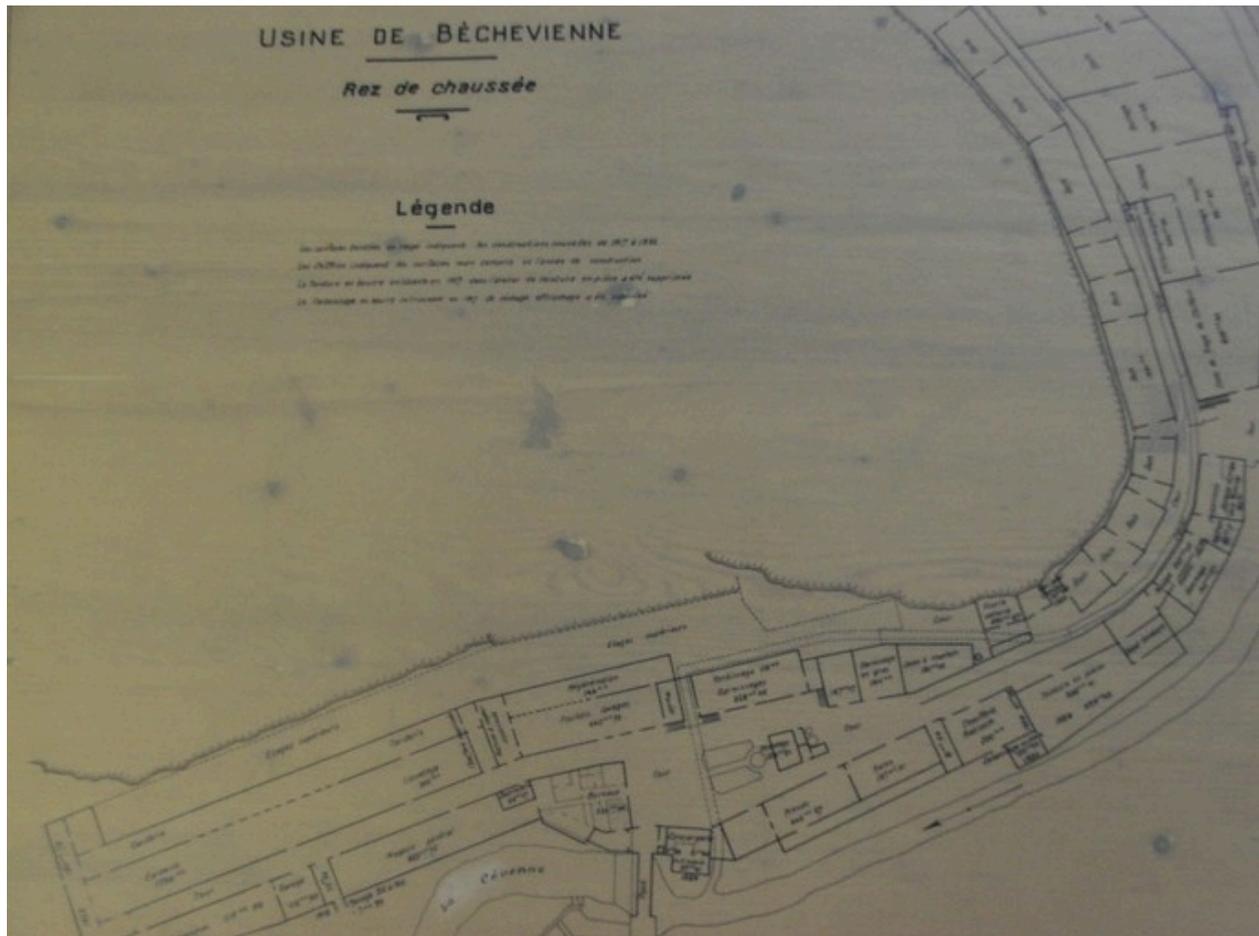
Dossiers de synthèse :

Patrimoine industriel et habitat de Vienne : la Vallée de la Gère et le quartier d'Estressin, présentation de l'étude.
(IA38000615) Rhône-Alpes, Isère, Vienne, Estressin, Vallée de la Gère

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Benoît Chapelle, Nadine Halitim-Dubois

Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Vienne

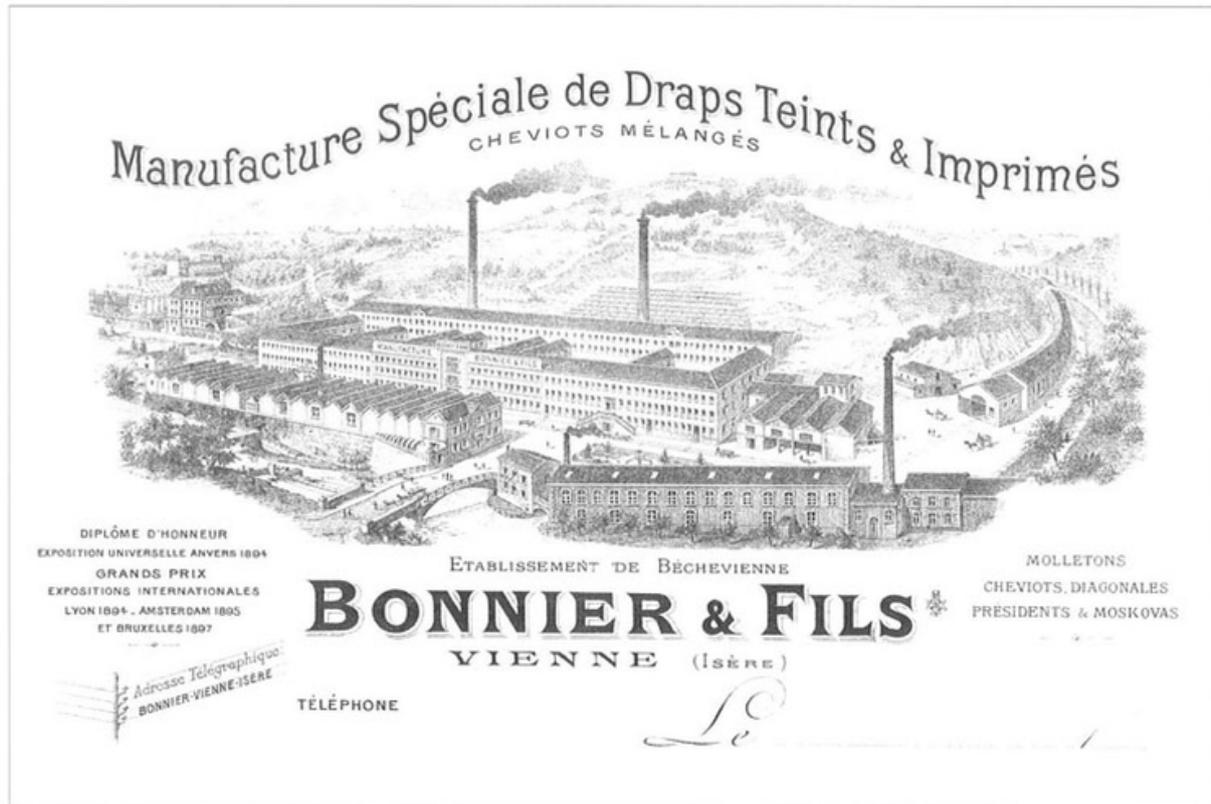


Plan de l'usine Béchevienne, CREAM : centre de restauration et d'étude archéologique municipale

IVR82_20073800114NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Benoît Chapelle

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Vienne
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Papier en-tête Bonnier et Fils (AC Vienne C3 - 5 A 1)

IVR82_20073800150NUC

Auteur de l'illustration : Benoît Chapelle

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Vienne
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



plan cadastral de l'usine de Béchevienne : Service de l'urbanisme et de la voirie de la ville de Vienne

IVR82_20073800134NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Benoît Chapelle

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Vienne
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Carte postale représentant le site de Béchevienne : reproduction du musée des Beaux-Arts de la ville de Vienne.

IVR82_20073800110NUC

Auteur de l'illustration (reproduction) : Benoît Chapelle

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Vienne
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

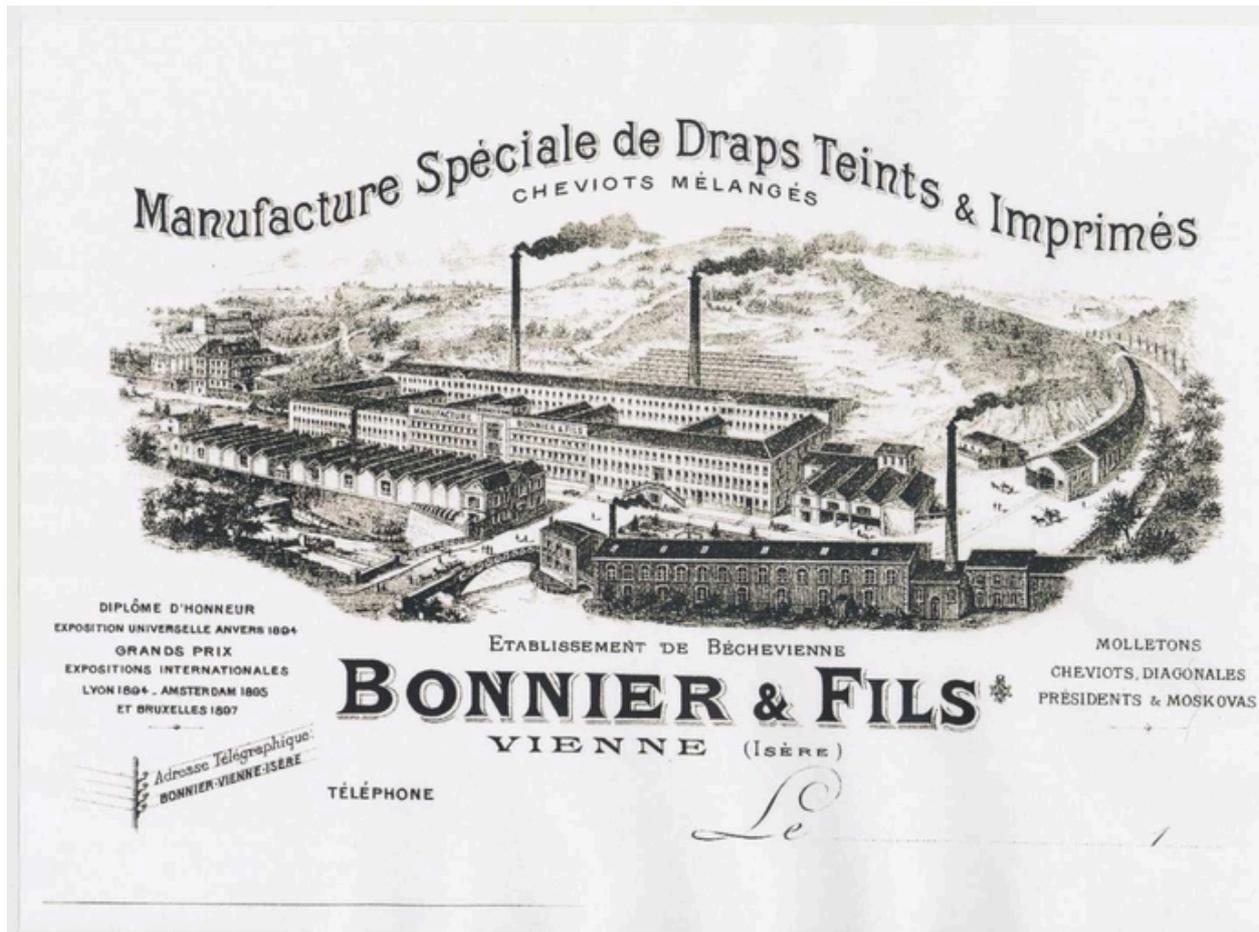


vue des anciens bureaux

IVR82_20073800113NUCA

Auteur de l'illustration : Benoît Chapelle

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Vienne
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

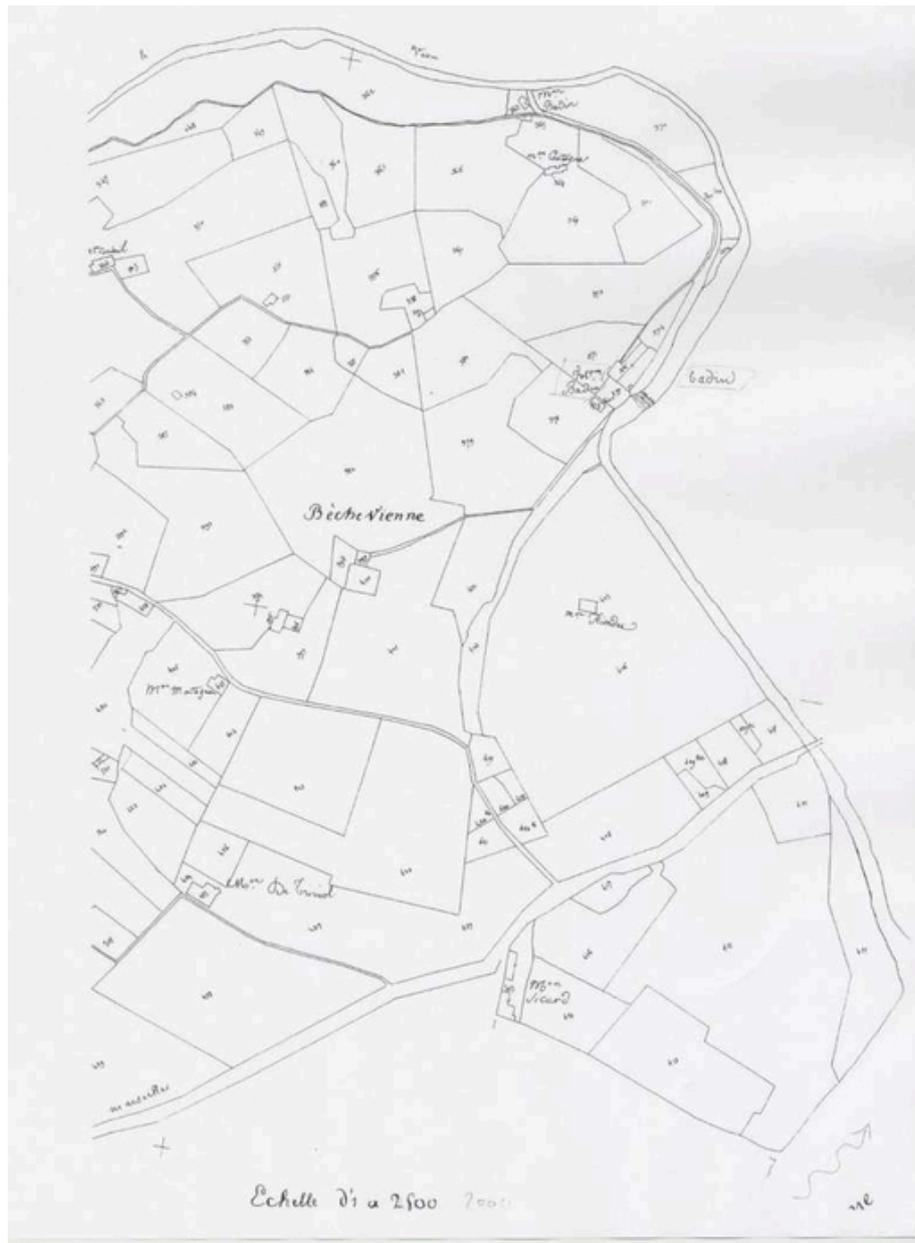


papier à en tête de l'entreprise

IVR82_20073800121NUCA

Auteur de l'illustration : Benoît Chapelle

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Vienne
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrait du cadastre napoléonien : usine de Monsieur Badin, document trouvé au CREAM (centre de restauration et d'étude archéologique municipale)

IVR82_20073800122NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Benoît Chapelle

© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Vienne
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation